

RENAUD : Rouge Sang

2LP Virgin / EMI © 2006 (76'55")

LP 1 : Les Bobos / RS & RS / Arrêter La Clope / Rouge Sang / Ma Blonde / Les Cinq Sens / Nos Vieux / Elle Est Facho / Jusqu'à La Fin Du Monde / J'ai Retrouvé Mon Flingue ! / Danser à Rome.

LP 2 : Malone / Pas De Dimanches / A La Télécho / Pondichéry / Filles De Joie / En La Selva / Elsa / Adieu L'enfance / Leonard's Song / Sentimentale Mon Cul ! / Je M'appelle Galilée.

N'en déplaise à Saint-Antoine qui écrit dans le n° précédent : "Il est amoureux le gars, mais peut-être est-il moins exigeant à l'égard de son écriture que quand il picolait, je n'ai pas l'impression, à l'écoute de ces 22 plages (seulement 17 sur le CD, celui-ci est bien la version double vinyle) que l'ami Séchan ait mis des fleurs de nave (vinaigrette) au bout de son flingue ! Pour qui en douterait, il rappelle d'ailleurs l'avoir retrouvé.

Il est amoureux, certes, mais peut-on lui reprocher après le tunnel dont il sort à peine ? qui l'aurait imaginé ainsi il y a cinq ans lorsque certains médias bien intentionnés préparaient l'hallali ? Tout au long de RS (Rouge Sang), RS (chanteur énervant) s'adresse à RS (Romane Serda), développant toute la gamme des sentiments ou lui servant de bouclier face à ceux qui en voudraient à sa "couleur de tifs" :

*"Comme s'il était tellement mieux
D'être brune comme la Joconde"*

(coup de latte bien dégagé à la petite peste prétendant il y a 20 ans que "Les brunes comptent pas pour des prunes")

*"Je vous laisse vos brunasses
Vos rouquines un peu fadasses
Qui m'indiffèrent" (Ma Blonde)*

Il met également sa compagne sens dessus-dessous à travers **Danser à Rome** (décliné ensuite en "Danser amore", "Morne rasade", voire "Orna sa merde" - anagrammes de Romane Serda - puis plus loin, "Né à son charme" ou "A mon cher nase" - anagrammes de Romane Séchan). Epatante barcarolle de moins d'une minute trente !



Vrac Vinyle

Pour le reste, il a bel et bien retrouvé son flingue le bougre ! et c'est pas avec des balles à blanc qu'il appuie sur la détente : L'addiction à **La Télécho** (où les inévitables potiches de service deviennent **Filles de Joie**), la précarité conséquence du libéralisme (**Pondichéry**), le sort des paysans (**Pas de Dimanches**), la corrida (**Rouge Sang**) et ces foules pas si "sentimentales" que les décrit Souchon, mais qu'il souhaite néanmoins toujours présentes dans sa "tournee prochaine" ! C'est bien là tout le paradoxe qui fait la profonde humanité de ce "chanteur énervant" :

*"Pour faire du spectacle avec ça
Il y a toujours un projecteur
Et toujours une caméra
Comme un vautour sur le malheur.
Avec l'horreur ils font du fric
Et avec la mort de l'audience
Notre époque est télé-merdique
L'info remplace la connaissance"*

(J'ai Retrouvé Mon Flingue)

*"Lorsque mes mains caressent ta belle anatomie
Que mes yeux redécouvrent ta planète inconnue
Je deviens Aristote, prince d'astronomie
Me noie dans l'infini de l'infiniment nue"*

(Je M'appelle Galilée)

Deux exemples illustrant la dualité haine / amour du gars qui écrivait naguère **Les Charnognards** et **Chanson Pour Pierrot...**

C'est vrai qu'ici, la tendresse domine, surtout pour la femme en général (et Ingrid Betancourt en particulier, **En La Selva**).

Sauf, bien entendu, si **Elle Est Facho** et qu'elle "vote Sarko". Ce ne sera sans doute pas le cas de Renaud qui, a priori, devrait là aussi pencher pour une femme. Coup de bol, y'en a plusieurs qui lorgnent le trône royal. Dont une. Ses initiales ? RS !

Robin RIGAUT - 01/07

Les COUZINS : Dessus Dessous

CD promo 366952 © 2006

Tramway / Service Commercial / M en T / 1.2.3 / Bistro / Dessus-Dessous / Dans Mon Lit / Prends Ma Place / File / Trop Tard / Galou (instrumental). (37'33")

Dans sa rock'n'roll attitude, le vénérable mensuel "Rock & Folk" (40 ans de bouteille, mon bon) publie deux pages intitulées "Qualité France" consacrées à des artistes français

dont les chances de diffusion sur un autre média - tous supports confondus - sont proches du zéro. Des petites productions, voire des autoproduits de qualité inégale mais non dénuées d'intérêt dont l'unique point commun est un certain esprit rock, au sens le plus large du terme, c'est à dire en opposition à la variété des prime-time de TF1.

Le dernier n° présente ces Couzins venus des Landes, en quelques lignes donnant envie d'en entendre plus (prouvant ainsi l'efficacité de ces courtes chroniques). J'appelle au numéro indiqué et tombe sur le "Couzin" William, batteur, qui m'explique sommairement le pourquoi du comment du "truc" en précisant que le groupe ne souhaite pas particulièrement la couverture médiatique, mais seulement continuer à pouvoir jouer le plus possible. Voilà une preuve de bonne santé mentale dont certains feraient bien de s'inspirer. Je sais au moins que ce Couzin ne bassinera pas la rédaction tous les 3 jours : "alors vous avez aimé mon dix ? vous allez le chroniquer ? etc..." c'est déjà un bon point...

Après écoute du CD reçu le surlendemain, je remarque chez ces petits gars une certaine habileté à truffer des chansons honnêtes entre rock et tradition néo-réaliste, dans un bel écriin de guitares-clarinette-violon-accordéon-mandoline d'une grande richesse.

Empreints d'une certaine mélancolie (impeccable reprise du (*quand je suis seul*) **Dans Mon Lit** de Arno), les textes n'en sont pas moins dénués d'une belle ironie et d'une froide lucidité du quotidien (écoutez **M en T** - aimantés - ou la fable cynique **Service Commercial**). A ceux qui ont besoin de repères - et non de simple comparaison - approchons les Couzins de Louise Attaque ou des Têtes Raides. Et à ceux qui souhaitent en savoir / entendre plus :

www.lescouzins.info ou
http://fr.myspace.com/les_couzins

Pour info - si ce n° paraît à temps - ils seront le 28 février à la "Guinguette Pirate" et le lendemain au "Sentier des Halles" à Paris.

Xavier BARRÈRE - 02/07

